

Et si chaque écrivain n'était finalement que le naufragé d'une existence hors mesure, irrémédiablement transformée en épave. « [...] *Comme il ne connaît point le contentement de soi, il craint le jugement des autres : il redoute en eux la fausse note [...].* »¹

Sainte-Beuve, lui, a fort bien compris cette imprudence qui menace la bonne foi réfugiée dans son intimité, entourée de ses mots-confidents :

*« Tout ce qu'imprime un écrivain grave a de la valeur, mais ce qu'il écrit pour lui à l'état de simple note en a plus encore, en ce que j'y saisis sa pensée sans aucune forme de précaution ou de politesse. »*²

Confessions, mémoires, essais... peu importe l'écrit tant il dévoile et dénonce de l'écrivain les premiers et les derniers instants d'une conscience prise dans l'étau du remords.

*« Le remords est la douleur cuisante et comme l'indique le mot, la morsure qui torture le cœur après une action coupable [...] Le repentir est une tristesse de l'âme ; le remords est une torture et une angoisse. Le repentir est déjà presque une vertu ; le remords est un châtimement. »*³

*« Pour se délivrer de l'étau qui les serrait, toutes ces poitrines haletantes recouraient de nouveau à la musique, au chant [...]. »*⁴ Pour se délivrer, l'écrivain, selon son tempérament et sa mythologie personnelle, invoquera qui ses muses, qui sa faiblesse, qui son arrogance, qui ses états d'âme, qui des raisons, qui des prétextes mais tous sans doute la clémence ou la complicité de générations de lecteurs volontairement embastillés, prisonniers consentants du rêve.

« Le Rêve est une seconde vie. Je n'ai pu percer sans frémir ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible. Les premiers instants du sommeil sont l'image de la mort ; un engourdissement nébuleux saisit notre pensée, et nous ne pouvons déterminer l'instant précis où le moi, sous une autre forme, continue l'œuvre de l'existence. C'est un souterrain vague qui s'éclaire peu à peu, et où se

¹ SUARÈS (André), *Trois hommes : Pascal, Ibsen, Dostoïevski* [1913], Gallimard, 1950 (coll. « Blanche »), © Le Robert / SEJER -2005.

² SAINTE-BEUVE (Charles Augustin), *Causeries du lundi*, 9 déc. 1851 [1851-1862], 15 tomes et 1 table, Garnier, s. d., © Le Robert / SEJER -2005.

³ JANET (Pierre), *Traité de psychologie*, p. 655, © Le Robert / SEJER -2005.

⁴ MARTIN DU GARD (Roger), *Les Thibault*, t. VII, p. 57 ; 9 tomes [1922-1940], Gallimard, 1943-1945 (coll. « Blanche »), © Le Robert / SEJER -2005.

dégagent de l'ombre et de la nuit les pâles figures gravement immobiles qui habitent le séjour des limbes. Puis le tableau se forme, une clarté nouvelle illumine et fait jouer ces apparitions bizarres : — le monde des Esprits s'ouvre pour nous. »⁵

Chaque mot écrit, chaque ligne tracée est une courbure de l'esprit et de l'âme dans le froid glacial de la solitude que réchauffe, malgré lui, le courroux d'un anagnoste égaré dans le labyrinthe songe de la lecture et bientôt devenu bibliophage. Maurois nous le confie :

« J'ai connu peu de meilleurs lecteurs qu'Alain. Il allait au détail des textes et en savourait les beautés [...] Il pensait qu'un lecteur passionné doit avoir une bibliothèque limitée et relire chaque année les mêmes livres. »⁶

Aucun écrivain n'est en lui-même une exception en dépit de ce qu'affirme Benda : « [...] l'artiste, dont le propre, depuis le romantisme, est précisément de se poser comme un être d'exception. »⁷ Il n'y a finalement que des prétentions. Oui. « *Cela ne manque pas de style, ou plutôt d'une certaine prétention au style.* »⁸

⁵ NERVAL (Gérard Labrunie, dit Gérard de), *Aurélia*, I, i. « Nouvelle [...] qui est également sa dernière œuvre (1855). L'auteur y transcrit un ensemble de rêves et de visions qui reprennent le thème obsessionnel de la quête de soi à travers celle d'une femme aimée et disparue. À la fois biographie, fiction et mythologie, *Aurélia* est une forte création poétique et une reconstruction de soi face à la folie. » © Le Robert / SEJER -2005.

⁶ MAUROIS (Émile Herzog, devenu André), *Mémoires*, tome I, IV : *Années d'apprentissage et Années de travail*, Flammarion, 1948, © Le Robert / SEJER -2005.

⁷ BENDA (Julien), *La Trahison des clercs* [1927], Grasset, 1946, p. 237, © Le Robert / SEJER -2005.

⁸ BAUDELAIRE (Charles), *Curiosités esthétiques*, (posth. 1868), I, iv., [Michel Lévy, 1868], in *Œuvres*, Gallimard, 1951 (coll. « Bibliothèque de la Pléiade »). © Le Robert / SEJER -2005.